



SUR LES TRACES DU « YETI DES GRENATS »

Marcel Geenens ; septembre 2002
Traduction Jean Dehay



Après les vacances de l'année dernière (2001), j'ai décidé de rendre visite à mon ami collectionneur Dirk Decabooter; depuis sa plus tendre enfance, celui-ci s'est rendu en vacances avec ses parents en Autriche; il y a découvert et appris à connaître le monde des minéraux.

Lors de cette visite, j'ai eu l'occasion d'admirer quelques pièces de grenats almandins de bonne qualité, échantillonnés par l'homme en question !

A la mi-juin de cette année 2002, Dirk s'est mis en quête d'un compagnon de voyage pour une virée de 4 jours en Autriche, à la recherche de ces fameux grenats.

Il n'a pas du chercher longtemps après ce compagnon : pas besoin en effet de me le demander deux fois !!! La fin juin est de plus la meilleure période pour partir à la chasse aux grenats, pour la simple raison que la neige a en grande partie disparu là-haut vers 2900 mètres ; et, plus important encore, à cette époque de l'année, nous pouvons être parmi les premiers sur place, mettant ainsi toutes les chances de notre côté pour faire de belles découvertes.

Aussitôt dit, aussitôt fait ! Le vendredi 21 juin à 1h30 du matin, nous nous sommes mis en route pour les 820 kms de trajet, avec arrivée en Autriche vers 11 h.

L'après-midi fut consacrée au repos, car le lendemain, un nouveau départ matinal nous attendait pour les 3 heures de route conduisant au Ötztal-Tirol ; à Obergurgl, nous avons pris le premier télécabine qui nous a mené à plus ou moins 2200 m ; de là nous avons entrepris une longue et pénible marche de 4 heures, en partie sur glacier, qui nous a permis d'atteindre le lieu des recherches à environ 2900 m.

Satisfaits de nos trouvailles, mais très fatigués, nous sommes descendus avec des sacs à dos bourrés à craquer ! Durant notre retour, nous avons rencontré par hasard David Gufler de Sölden, un « jeune » montagnard de 78 ans surnommé le « **Yéti des grenats** ». Cette ascension si dure à nos yeux, le gaillard l'accomplit environ 100 fois par an (oui, vous avez bien lu !). Cela bien entendu durant les mois d'été...et depuis 30 ans ! Selon ses dires, il a durant toutes ces années arraché à la montagne aux grenats (Granatenkogel) environ 70 tonnes de cailloux, trimballant le tout vers la vallée dans son sac à dos. Et selon ma propre expérience, je peux dire que le mot « trimballer » n'est pas exagéré !

Le soir même, nous avons rendu une petite visite rapide chez cet homme...et dieu ce que nous y avons vu !!!!! Une collection impressionnante, du jamais vu ! 90% de celle-ci est constituée de grenats almandins ; ce que l'on peut constituer comme collection à partir d'une seule espèce est tout bonnement fantastique. Mais, il faut le dire, sur une période de 30 ans !

De retour à la maison, nos projets pour les grandes vacances 2002 ont été immédiatement changés : Bea et moi avons décidé qu'au lieu des trois semaines prévues en Forêt Noire, une serait consacrée à l'Autriche...cela dans le but avoué de retourner aux grenats et de refaire l'ascension avec l'espoir d'un succès encore plus grand qu'en juin.

Et les trouvailles du 2 août ont été aussi très bonnes ; c'est donc une expérience à tenter !

La revue minéralogique allemande « Lapis » a publié un article sur cette fameuse localité et son « Yéti des grenats » en 1999.

Les spécimens de grenat almandin sont présents dans quasiment toutes les collections ; leur belle couleur rouge et la forme cristalline en sont une raison ; qu'ils soient cubiques, rhombododécaédriques, icositétraédriques, ils apparaissent presque toujours sur une matrice chloriteuse.

Sur notre lieu de trouvaille autrichien, aussi curieux que cela puisse paraître, il n'y a qu'à se baisser pour ramasser des échantillons. Les plus petits grenats que l'on peut trouver font environ 1 cm d'arête ; les plus grands que j'ai personnellement récoltés atteignaient les 4 cm d'arête. Ceux-là sont naturellement un peu plus difficiles à trouver !

Nous avons appris sur place qu'on y a ramassé un jour un cristal de 15 cm !

Quelques données concernant l'almandin :

- Formule : $\text{Fe, Al}_2(\text{SiO}_4)_3$
- Dureté : 6,5 à 7,5
- Densité : 4,32
- Couleur : rouge

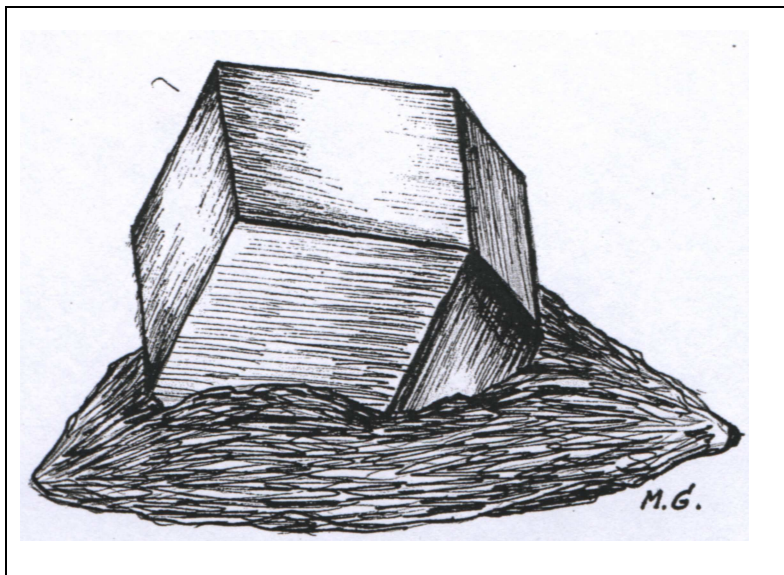
Localisation du lieu des recherches : « Granatenkogel »

A l'extrémité du Ötztal au Tyrol, à Obergurgl en direction de Hohe Mut, -on peut atteindre cette première partie avec le télécabine pour plus de commodité-, la vallée à l'est s'appelle « Rotmoostal », la vallée ouest se nomme « Gaisbergfernerstal » ; c'est dans cette vallée que se trouve, tout au fond, à l'ouest (à gauche) et à 2900 mètres d'altitude, ce fameux endroit que l'on appelle « Granatenkogel » .

Je voudrais préciser pour terminer qu'il faut absolument, pour entreprendre cette expédition, avoir une bonne condition physique, du beau temps ... et une paire de bonnes chaussures de montagne !

Je vous souhaite du succès.

Marcel.



Voici à quoi devrait ressembler
un cristal parfait de grenat almandin.
Mais d'autres formes et combinaisons
sont évidemment possibles.
Dessin : © Marcel Geenens



Grenats almandins
Photo : J. Dehaye



Photo : M. Geenens

Merci aux personnes qui, d'une façon ou d'une autre, m'ont aidé à réaliser cet article :

- Dirk Decabooter, compagnon de recherche
- Jean Dehaye pour la traduction et photo
- Le Cercle Géologique du Hainaut